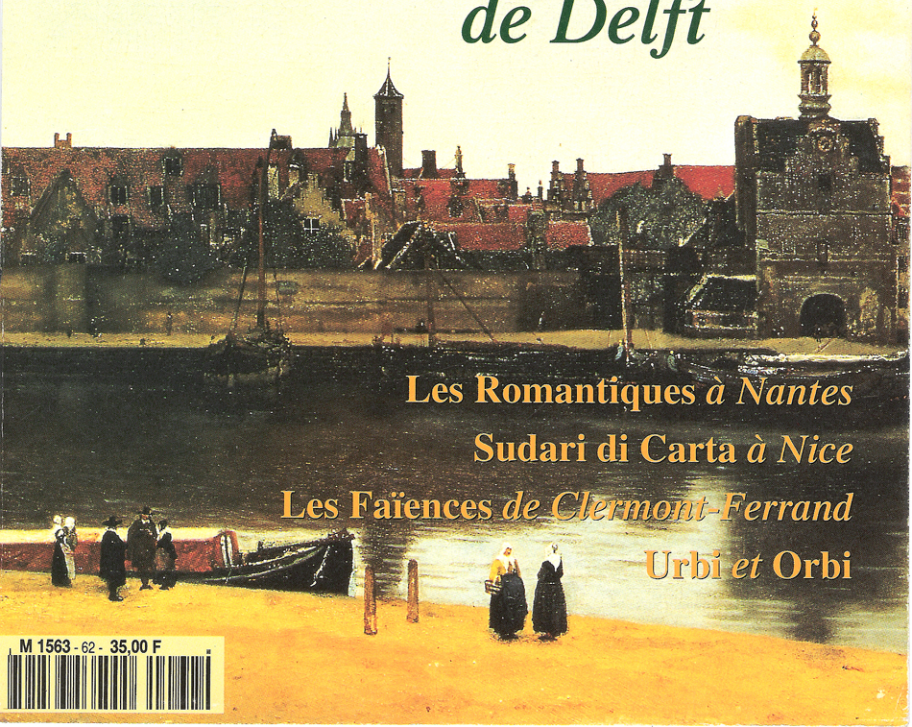


ARTS

ACTUALITÉS
MAGAZINE

VERMEER *de Delft*



Les Romantiques à Nantes

Sudari di Carta à Nice

Les Faiences de Clermont-Ferrand

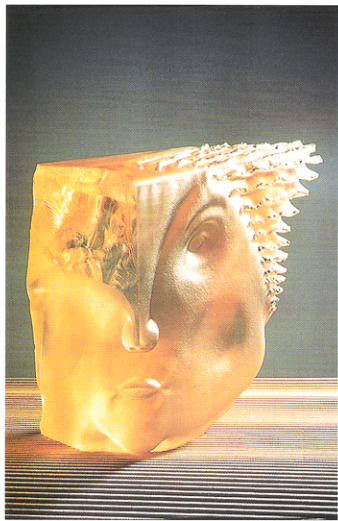
Urbi et Orbi

M 1563 - 62 - 35,00 F

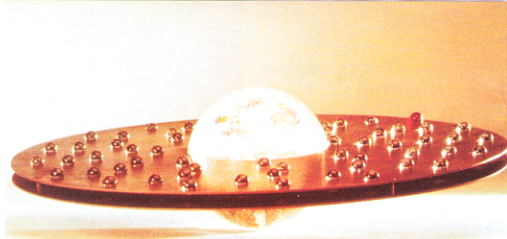


Novaro dont les prodiges de couleurs et de formes gravitent autour d'une idée de flacon. Jonglant avec les couleurs, les disposant dans ses compositions non figuratives avec un goût sans faille, il joue avec des effets translucides ou de transparence. Dépassant l'abstraction en usage dans les vases, Novaro peint des paysages dans la masse même du verre. Les exposant à des lumières changeantes, il obtient les variantes qu'avaient cherchées les impressionnistes.

Fabienne Picard crée dans une rigueur géométrique, des vitraux modernes dont l'épaisseur en fait des conducteurs de lumière qu'elle oriente à son gré. Janine Jacquot Perrin est partie sur les chemins des stalagmites et nous montre la route qui mène de l'infiniment petit vers le gigantisme. Palo Macho allie le rugueux ou le poli du métal à la transparence. Fernando Agostinho nous amuse avec ses personnages drôles et pleins d'humour que ne renierait pas un créateur



Gilles Chabrier. « Le baiser de Valentin ».

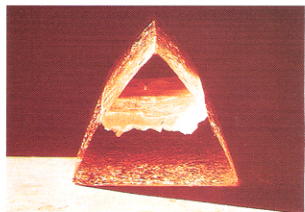


W. Vélasquez. « Sans titre », 1997.

de dessins animés. Alain et Marisa Begou nous ramènent vers un décor plus traditionnel dans lequel la transparence sert à enluminer des couleurs sobres et rendues translucides. Michel Stephanini va nous montrer des structures en plaques, constructions géométriques qui par leur limpidité vont faire vivre à nos yeux nos propres mouvements.

Arrive Zoritchak ! Il est là, dans le silence des profondeurs, enfoui dans le sein de la terre aux côtés des secrets des alchimistes. Une à une apparaissent les volutes dont Zoritchak s'est emparé dans ses voyages initiatiques à travers le cosmos. Des milliers de voiles laiteux qui ont nourri les Créations et les Temps. Fumées de matières qui se déchirent et se révèlent pour nous. Pour pénétrer les secrets que nous montre Zoritchak, pour les voir à leurs justes dimensions et les comprendre, il faut que les plus grands baissent l'échine et retrouvent leur regard d'enfant. Il faut se faire petit, tout petit, devant ce hublot que nous propose l'artiste et qui est face à son univers. Le Château Beychevelle dont l'histoire remonte au Moyen-Age sous les

Comtes de Foix-Candale, doit son nom à une légende qui voulait que les bateaux passant devant ses murailles, baissent leurs voiles en hommage au Duc d'Epéron. Aujourd'hui, il nous fait retrouver Zoritchak aux côtés d'une étonnante sculpture de Jean Paul Raymond, qui dans une masse de verre optique à la transparence de cristal, fait apparaître des person-



B. Dejonghe. « Les plissements du verre ».

nages venus d'un autre monde. Tels des dieux grecs, ils vont narguer les humains par la pureté de leur ligne et la grâce de leurs gestes. Plus loin, Gisèle et Régis Fiévet témoignent de la valeur des sculptures modernes faites de lignes et de matières aux purs reflets. Gilles Chabrier à coups de ciseau et de maillet, découvre dans du verre, des visages aux grandes envolées. Le vent et la vitesse s'inscrivent dans la forme de sa sculpture et offrent une nouvelle dimension à son œuvre, avec en plus un texte qui, telle une prophétie, vient en surimpression.